

Reconnaissance des femmes scientifiques : **Le nom de Marcelle Schrameck, première diplômée Mines Saint-Etienne, sera inscrit sur la Tour Eiffel**

Anne-Marcelle Schrameck, diplômée de Mines Saint-Étienne (1919) et pionnière de l'École, figure parmi les femmes scientifiques dont les noms seront inscrits en lettres d'or sur la Tour Eiffel. La Ville de Paris, l'association Femmes & Sciences et la Société d'exploitation de la Tour Eiffel ont en effet choisi 72 femmes scientifiques dont les noms rejoindront ceux des 72 savants masculins inscrits depuis 1889.

Anne-Marcelle Schrameck est la 1^{ère} femme diplômée d'une grande école d'ingénieurs (École des mines de Saint-Étienne, promotion 1919). Par son parcours, elle a ouvert la voie à l'accès des femmes aux formations d'ingénieurs en France.

Pour Jacques Fayolle, directeur de Mines Saint-Étienne : « *Cet hommage national récompense une trajectoire d'exception : celle d'une jeune ingénieure qui, dès le début du XXe siècle, a franchi des barrières alors considérées comme infranchissables. Pour Mines Saint-Etienne, c'est un immense honneur et une grande fierté de voir le nom de sa première diplômée parmi ceux des plus grandes figures scientifiques nationales. Cette annonce fait écho à l'exigence d'excellence que l'École porte depuis plus de deux siècles, dans un mouvement plus large de reconnaissance et de valorisation de l'excellence féminine dans tous les domaines scientifiques et techniques.* ».

Anne-Marcelle Schrameck, 1^{ère} femme diplômée d'une école d'ingénieurs

Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur civil des mines, Anne-Marcelle Schrameck (1896–1965) travaille aux établissements chimiques Kuhlmann, à Dieuze (Lorraine). Elle rejoint ensuite son mari, Louis Kahn, ingénieur du génie maritime, au gré de ses affectations, notamment à Brest, Saïgon puis Lorient. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle occupe des fonctions administratives à Alger, puis à Paris au ministère des Affaires étrangères. Elle publie également, en 1922, un article intitulé « Le problème du travail en Amérique » dans *La Nouvelle Revue*.



Plus d'infos : [Anne-Marcelle Schrameck](#)

Mines Saint-Etienne, engagée pour l'accès des filles aux carrières scientifiques

Mines Saint-Etienne s'engage depuis plusieurs années pour attirer davantage de jeunes filles vers les sciences. L'École dispose d'un Centre de culture scientifique, technique et industrielle, qui mène régulièrement des actions pour aider les collégiennes et lycéennes à se projeter dans les métiers scientifiques. Parmi elles, le programme **Sciences en tous genres**, qui propose une approche originale de ces métiers, a été distingué lors du concours **Ingénieuses 2023**.

À propos de Mines Saint-Étienne

Membre de l'Institut Mines-Télécom (IMT), 1^{er} groupe français de grandes écoles d'ingénieurs et de management, l'École des Mines de Saint-Etienne est une école d'ingénieur.e.s internationale moteur d'innovations à impact sociétal. L'École compte 2500 élèves - dont 27 % d'étudiants internationaux - et 480 personnels sur 3 campus : Saint-Etienne, Lyon et Aix-Marseille-Provence. Elle est référencée dans 2 classements internationaux : le Times Higher Education et le QS World University Ranking by subject et a obtenu le label DRS dès 2017. Avec 5 centres de recherche et de formation, 1 centre de culture scientifique, 6 chaires de recherche et de formation, 7 plateformes technologiques, 20 M€ de recherche partenariale et 52 M€ de budget, Mines Saint-Etienne mène une politique volontariste pour accompagner les entreprises dans leurs transitions écologiques, numérique et industrielle. Son ambition : Inspiring Innovation ! www.mines-stetienne.fr

Contacts-Presses :

Agence MCM - Elodie Auprêtre
Attachée de Presse

07 62 19 83 09 - e.aupretre@agence-mcm.com

Mines Saint-Étienne - Anne Pouplier
Directrice de la communication

06 12 43 29 05 - anne.pouplier@emse.fr